

LA VOIE

ÉTÉ 2021 • Vol. 17

BEECHWOOD

MAGAZINE

DU BRONZE BLANC

UNE LICORNE DANS LE CIMETIÈRE
par Nicolas McCarthy

DANS LES JARDINS

UN LÉGUME CACHÉ EN PLEINE VUE
par Trevor Davidson

MISE À JOUR : LE MONUMENT DE NICHOLAS FLOOD DAVIN

UN ARTISTE D'UNE CERTAINE RENOMMÉE

PIERRES ÉTERNELLES : JAMES MATHER

par Thomas Ritchie



BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services
Services funéraires, cimetière et crémation

LETTRE DU RÉDACTEUR EN CHEF

ALORS QUE NOUS NOUS RAPPROCHONS de plus en plus de notre 150e anniversaire (en 2023), Beechwood fait des recherches sur son passé et son histoire. Nous avons plongé profondément dans nos propres archives, dans les premiers journaux de Bytown et d'Ottawa, dans les débats et les décisions de la ville, et nous avons découvert un élément commun dans tout cela. Le cimetière Beechwood a toujours eu pour but d'occuper une place spéciale et unique dans notre collectivité, notre ville et, finalement, notre pays.

Au cours des prochaines années, nous partagerons de courts récits historiques sur le cimetière. Nous découvrirons des histoires incroyables des premiers citoyens d'Ottawa et des faits intéressants sur leurs interactions avec Beechwood. Certaines des premières lettres du rédacteur en chef parlaient de la beauté naturelle de Beechwood et de la façon dont on pouvait se perdre dans les jardins, de la floraison des fleurs et de la présentation de certaines de nos propres fleurs dans les magasins de la ville.

Le 15 juin 1874, l'Ottawa Daily Citizen a publié de courts articles sur les cimetières locaux en disant ceci : « *Le cimetière Beechwood est en train de devenir un lieu de villégiature préféré le dimanche, et nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore admiré le terrain de lui rendre visite un après-midi agréable du mois en cours pendant que le feuillage est le plus vert.* »¹ Je suppose que plus les choses changent, plus les choses ont tendance à rester les mêmes.

Dans le cadre de la recherche, nous avons commencé à créer une bibliothèque de visites autoguidées, mettant en vedette divers thèmes, diverses personnes et diverses collectivités. On peut consulter ces visites sur le site Web, sur notre blogue et les partager sur les réseaux sociaux. Nous espérons que vous ferez ces visites et que vous aimerez explorer les différents aspects du cimetière.

Je formule une demande à tout notre lectorat : Avez-vous une histoire sur Beechwood que vous aimeriez nous voir partager? Connaissez-vous quelque chose ou quelqu'un qui a une histoire ou un récit incroyable?

La Voie Beechwood a reçu des mises à jour régulières sur les histoires que nous partageons et, dans ce numéro, il y a une mise à jour concernant le monument de Nicholas Flood Davin et son lien avec un mémorial militaire national en France. Nous ne pouvons pas être plus reconnaissants envers nos lecteurs qui nous envoient ces informations.

N'oubliez pas de nous suivre sur les médias sociaux ou sur le blogue de Beechwood, qui se trouve sur la page d'accueil de notre site, pour trouver des histoires courtes, des informations intéressantes et des mises à jour sur toutes les activités de la Fondation du cimetière Beechwood.

Merci et nous espérons que vous apprécierez ce numéro et que vous viendrez faire un tour.

Nicolas McCarthy

Directeur du marketing, des communications et des relations communautaires

1. Les cimetières, *Ottawa Daily Citizen*, lundi 15 juin 1874.



Directeur général : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, Trevor Davidson, Thomas Ritchie, Erika Wagner.

Toutes les photos sont prises au nom de la Fondation du cimetière Beechwood par le personnel, Richard Lawrence et Nathan Pigeon.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine *La Voie Beechwood* est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire claire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros à l'adresse www.beechwoodottawa.ca

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations! Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Brigadier-général (retraité) Gerry Peddle, président; Chamika Ailapperuma; général (retraité) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; brigadier général (retraité) Cajo Brando; colonel (retraité) Dr Ronald A. Davidson; Christine Tausig Ford; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Louise L. Léger; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Richard Wagner; Grete Hale (présidente émérite); Robert White (administrateur émérite).

DU BRONZE BLANC

Une licorne dans le cimetière

par Nicolas McCarthy

Directeur du marketing, des communications et des relations communautaires

Article publié en premier lieu dans *The Funeral Chronicle*, numéro de juin 2021

DANS TOUS LES CIMETIÈRES, la norme des matériaux de construction est cohérente – c’est la pierre. Depuis les premiers rochers pour marquer les tombes jusqu’aux grandes pyramides, aux mausolées majestueux de personnages bien connus, la pierre a été le matériau de choix du marbre au granit.

On peut trouver une licorne disséminée dans les cimetières plus anciens de l’est du Canada et de l’est des États-Unis. Ces monuments gris bleuâtre distincts existent depuis plus d’un siècle et nous n’apprécierons peut-être jamais vraiment leur existence. Ces monuments en métal en bronze blanc étaient destinés à changer radicalement l’industrie du deuil et à s’éloigner de la pierre naturelle.

Du bronze blanc était le nom donné aux monuments métalliques à base de zinc pour les différencier des autres monuments métalliques moins chers et de mauvaise qualité disponibles à l’époque. A la fin de la période victorienne, de nombreux membres de la haute société considéraient les monuments en métal comme une imitation bon marché du granit massif. Bon nombre de cimetières les interdisaient au profit de leurs entreprises locales fournissant des monuments en granit et en marbre. Inutile de dire que ces monuments en bronze blanc sont uniques à tous points de vue.

La Monument Bronze Company, basée à Bridgeport, au Connecticut, a fabriqué les monuments en zinc depuis les années 1870 jusqu’au début de la Grande Guerre (1914). La technique de construction du monument a été développée en 1873 à New York et a finalement été commercialisée par la Monument Bronze Company. Le moulage original des monuments était fabriqué à Bridgeport, expédié en pièces détachées aux fonderies et usines d’assemblage de Chicago à la Nouvelle-Orléans, et à la St. Thomas White Bronze Monument Company en Ontario. Chaque usine pouvait tamponner son nom sur les bases. Au Canada, la majorité a été assemblée à l’usine de St. Thomas et expédiée dans l’est du pays.

Pour créer le monument en bronze blanc, le processus n’est pas très différent de la sculpture sur granit ou sur marbre. Un artiste créait les motifs traditionnels couramment trouvés et demandés dans les cimetières. Les artistes réalisaient une sculpture en cire, puis créaient un moulage négatif de la sculpture en plâtre. Ils versaient ensuite plus de plâtre et créaient l’impression positive de la sculpture. Ces impressions positives étaient placées dans des moules en sable et on y versait du zinc fondu pour créer l’impression. Ces pièces étaient nettoyées et expédiées aux usines d’assemblage.

Dans les usines d’assemblage, les pièces étaient fusionnées, encore une fois avec du zinc fondu, et sablées pour créer la texture et la finition semblables à de la pierre. Une laque secrète finale était appliquée pour oxyder chimiquement le monument en créant la finition gris bleuâtre, permettant de lui donner le nom de bronze blanc. Le nom a été choisi pour plaire aux classes supérieures de la société.





Les monuments en bronze blanc, après un siècle, sont toujours aussi nets et propres que lors de leur première installation.



Les monuments en bronze blanc variaient en taille et en forme et étaient entièrement personnalisables avec plus de 500 modèles de monuments tirés des styles populaires de l'époque et des images et symboles traditionnels. Étant fait sur commande, la famille commençait par choisir la base, sélectionner le style et enfin les panneaux personnalisés qui incluraient des images de fleurs, d'anges, de croix ou d'autres images victoriennes populaires. Enfin, on pouvait choisir des plaques d'inscription avec des noms, des dates, des rôles et des épitaphes personnelles ou religieuses.

Un autre aspect unique des monuments en bronze blanc était le processus d'achat. Contrairement au marbre ou au granit, on ne pouvait pas voir physiquement les monuments ou visiter un magasin local. Les vendeurs ambulants visitaient les cimetières non seulement pour les convaincre d'acheter des monuments en bronze blanc, mais aussi pour y laisser des catalogues. Le bronze blanc ne pouvait être vendu qu'à travers le catalogue et ses formulaires. Les familles devaient choisir en fonction des images du catalogue et construire leur propre monument. Il s'agissait d'un processus d'achat assez différent et la plupart des gens n'aimaient pas la « froideur » d'un catalogue. Cependant, les familles moins aisées ou prêtes à prendre le risque se retrouvaient avec un monument personnalisé pouvant aller de quelques pouces à 25 pieds de hauteur et de 2 \$ à 5 000 \$.

Les monuments en bronze blanc étaient vendus comme une solution meilleure que le granit et le marbre. Ils étaient construits pour durer, ce qui fut le cas. Les monuments en bronze blanc, après un siècle, sont toujours aussi nets et propres que lors de leur première installation. Les monuments restent lisibles et visuellement époustoufflants à ce jour.

Il y avait un problème de conception majeur car ils étaient creux. Lorsque le poids de la partie supérieure du monument s'appuie sur la base, cette dernière peut, avec le temps, commencer à se courber ou à se bomber au niveau des soudures. Cela peut prendre des années, mais c'est visible sur l'exemple du cimetière Beechwood. La *Bronze Monument Company* n'a pas duré assez longtemps pour concevoir une solution. Cependant, une structure interne en acier placée à l'intérieur de la base empêcherait cela.

La corrosion était un problème pour les monuments métalliques de l'époque. La plupart des monuments métalliques utilisaient des métaux ou du cuivre moins chers, qui allaient foncer, se corroder ou rouiller. Les monuments en bronze blanc n'avaient pas ce problème, car le métal était relativement pur à 99 % de zinc. Ces monuments non peints et non traités ont bien vieilli et n'ont pas eu besoin de beaucoup d'entretien.



Un autre problème est venu des panneaux décoratifs et des vis qui les bloquaient en place. Ces vis pouvaient se désagréger et les panneaux pouvaient tomber vers l'intérieur ou au sol et être pris pour la valeur du bronze.

Les monuments en bronze blanc n'ont été construits que pendant quatre décennies et n'ont jamais acquis la popularité souhaitée par la Monument Bronze Company. Avec des ventes en demi-teinte, le dernier clou dans le cercueil est tombé sous les nuages sombres de la Grande Guerre. Le zinc est rapidement

devenu un produit vital pour l'effort de guerre et la Monument Bronze Company a réquisitionnée par le gouvernement (aux États-Unis) pour fabriquer des supports d'armes à feu et des munitions. L'entreprise a survécu à la guerre, mais n'a jamais produit un autre monument après 1914. Elle a essayé de survivre en développant des panneaux de bronze blanc personnalisés qui pourraient être appliqués à d'autres monuments. La Monument Bronze Company a fermé ses portes en 1939 et a ainsi mis fin à l'ère du monument métallique en bronze blanc.

Au sommet de sa « popularité », le bronze blanc est resté une nouveauté, jamais pleinement acceptée par l'industrie des services funéraires et des cimetières et jamais adoptée comme une option viable par les clients. D'après les recherches, il ne semble pas y avoir un dénombrement complet des monuments en bronze blanc au Canada et aux États-Unis. Cependant, je soupçonne qu'il est inférieur à quelques milliers. Le cimetière Union à Oshawa peut être considéré comme le cimetière du métal au Canada avec 13 monuments en bronze blanc sur 25 000 sépultures, alors qu'ici, à Beechwood, nous n'en avons qu'un sur plus de 85 000 sépultures.

Les monuments en bronze blanc sont la licorne du cimetière. Ce n'est que lorsque vous les verrez que vous le croirez. Mieux encore, ce n'est que lorsque vous frapperez dessus que vous entendrez l'écho creux d'un monument en bronze blanc.

DANS LES JARDINS

Un légume caché en pleine vue

par Trevor Davidson

Chef horticulteur de Beechwood



Situé à côté de l'étang dans les jardins botaniques.



BEECHWOOD EST RECONNU comme l'un des plus beaux cimetières historiques au Canada. Notre cadre époustouffant semblable à un parc compte 160 acres de jardins colorés, d'arbres centenaires, d'étangs, de fontaines enchanteresses et plus de 35 000 tulipes printanières.

Beechwood est réputé pour notre aménagement paysager unique et nos plantations diversifiées. Parfois, certaines plantes ne sont pas ce qu'elles semblent être, et bien qu'elles aient de belles fleurs, elles font partie de la famille des légumes.

VOICI DEUX DE CES INCROYABLES LÉGUMES EN FLEURS.

Un oignon ornemental

Les oignons, les échalotes et l'ail sont des membres de la famille des alliums qui appartiennent au potager. Mais il existe de nombreux alliums ornementaux qui méritent un accueil chaleureux dans vos jardins de vivaces.

Les alliums sont des plantes d'une beauté exquise, à la fois en fleurs et en feuilles, avec des constitutions solides. Ces bulbes faciles à cultiver sont disponibles dans une vaste palette de couleurs, de hauteurs, de périodes de floraison et de formes florales.

Elles font d'excellentes fleurs coupées pour des bouquets frais ou séchés. Même les jardins surpeuplés peuvent accueillir quelques alliums car ils ne prennent pas beaucoup de place.

Cette vivace résistante fleurit dans des tons de violet, de blanc et parfois de bleu et de jaune. Les alliums sont presque sans souci. Le seul entretien requis pour les alliums est que la variété la plus haute nécessite un tuteurage pour éviter que la tige de la fleur ne soit endommagée, à moins qu'elle ne soit plantée dans un endroit à l'abri du vent.

Les alliums sont appréciés des abeilles et des insectes et, par une journée chaude, les grosses têtes des fleurs bourdonnent. Ils attirent également les papillons et sont une excellente source de nectar. Étant donné la biodiversité à Ottawa, nous avons souvent des campagnols, des tamias et des lapins qui mangent nos plantes. Les alliums sont relativement résistants à ces menaces.

Un membre de la famille des asperges

Le yucca filamenteux (*Yucca filamentosa*) se présente sous de nombreux noms différents, notamment l'aiguille d'Adam, le yucca commun, la baïonnette espagnole, l'herbe à ours, le palmier aiguille,

la fibre karata et le yucca à feuilles en cuillère. Cette espèce de plante à fleurs fait partie de la famille des asperges indigène du sud-est des États-Unis. À l'origine indigène des plages, des dunes de sable et des champs de la Caroline du Sud vers le sud jusqu'à la Floride et le Mississippi, il a échappé à la culture et a étendu son aire de répartition d'origine vers le nord jusqu'au sud de l'Ontario et aux chaînes de la Nouvelle-Angleterre.

Le yucca filamenteux est un arbuste pratiquement sans tige qui ressemble plus à une plante vivace. Les feuilles en forme de lame forment une rosette basale se terminant par des épines. Les touffes de feuillage mesurent généralement 2 à 3 pieds, avec des fils enroulés qui tapissent les bords des feuilles, ce qui lui donne son nom d'espèce – *filamentosa* – pour ses fils ou « filaments ».

Les plantes matures d'environ 4 ou 5 ans partent des tiges florales du centre du feuillage à la fin du printemps, ce qui peut doubler la hauteur de cette plante de yucca, atteignant parfois plus de 8 pieds de haut. Les fleurs ressemblent à des cloches blanches hochant la tête.

Le yucca filamenteux a sa meilleure utilité dans des bordures, dans un jardin sec. Il ajoute une grande hauteur architecturale à un jardin, sans avoir besoin de chichis. Il est également idéal pour les zones qui reçoivent des eaux de ruissellement avec du sel de voirie car c'est une plante assez résistante. On peut le planter presque en tout temps, bien qu'il soit le plus souvent disponible au printemps dans les pépinières. Cependant, il est préférable de transplanter ou de prendre des rejets basaux de yucca filamenteux à l'automne.

Le yucca filamenteux n'a pratiquement aucun problème grave de maladies ou de ravageurs. L'aiguille d'Adam attire les papillons mais aussi les perce-oreilles; il est peu probable que ces parasites causent de sérieux dommages aux plantes.

Dans nos jardins, vous pouvez trouver ces joyaux horticoles cachés, plantés à la vue de tous pour le plaisir des yeux. Si vous êtes intéressé par d'autres articles *Dans les jardins*, veuillez garder un œil sur notre article de blogue régulier qui se trouve au bas de la page d'accueil du site Web de Beechwood. Nous mettons régulièrement en évidence une flore intéressante.



Situé près du ruisseau en face de l'Espace sacré.



MISE À JOUR : LE MONUMENT DE NICHOLAS FLOOD DAVIN

Un artiste d'une certaine renommée

EN VOUS PROMENANT DANS LE CIMETIÈRE BEECHWOOD, l'un des points forts est le monument de Nicholas Flood Davin. Les députés du Parti conservateur ont érigé le monument en 1903 pour leur collègue député après sa mort. C'est un monument assez unique dans l'histoire et dans sa conception globale.

Le monument possède l'un des très rares bustes trouvés dans le cimetière. Le buste de Flood Davin a une patine intéressante et semble presque baigné de larmes. C'est un bel exemple de sculpture dans le cimetière. Ce qui rend ce buste encore plus intéressant, c'est l'artiste qui se cache derrière. Il a été conçu et sculpté en 1902 par l'artiste Walter S. Allward.

Allward était un sculpteur canadien de monuments surtout connu pour le Mémorial national du Canada à Vimy. Il a été largement salué pour son sens original de la composition spatiale, sa maîtrise de la forme classique et son artisanat brillant.

La première commande d'Allward a été pour la silhouette de la paix sur le Mémorial des batailles du Nord-Ouest (1895) à Queen's Park, à Toronto. Parmi les autres premières œuvres figuraient une silhouette grandeur nature du Dr Oronhyatekha commandée par l'Ordre indépendant des forestiers pour l'ouverture du Temple Building à Toronto (1899) et le Vieux soldat commémorant la guerre de 1812 à Portland Square à Toronto (maintenant le Victoria Memorial Square) (1903).

Également en 1903, il est élu associé de l'Académie royale du Canada et, en 1918, devient académicien à part entière. Une fois bien établi, il reçoit des commandes pour faire des bustes de Lord Tennyson, de Sir Charles Tupper, de Sir Wilfrid Laurier et d'autres. Sur le terrain de Queen's Park se trouvent des statues du général John Graves Simcoe et de Sir Oliver Mowat, achevées respectivement en 1903 et 1905.

Le vrai talent d'Allward réside dans ses monuments héroïques. Il s'agit notamment des travaux de conception de la fontaine commémorative de la guerre des Boers à Windsor, en Ontario (1906), du monument commémoratif de la guerre d'Afrique du Sud à Toronto (1910), du monument Baldwin-Lafontaine sur la colline du Parlement à Ottawa (1914) et du monument commémoratif Bell commémorant l'invention du téléphone par Alexander Graham Bell à Brantford, Ontario (1917). Allward avait également terminé les travaux de conception d'un mémorial au roi Édouard VII, mais le début de la Première Guerre mondiale a empêché son achèvement. Cela a rendu le sculpteur célèbre et a conduit Allward à créer plus tard le Mémorial national du Canada à Vimy en France, son œuvre la plus renommée. Certaines des œuvres du sculpteur ont également été acquises par le Musée des beaux-arts d'Ottawa en Ontario.

Allward a été décrit comme étant probablement le plus important sculpteur de monuments du Canada au 20^e siècle.



Conçu et sculpté en 1902 par l'artiste Walter S. Allward.

PIERRES ÉTERNELLES : JAMES MATHER

Architecte et président de Beechwood
(1833-1927, section 41)

par Thomas Ritchie

Friends of Beechwood - 2010

JAMES MATHER EST NÉ EN 1833 dans le village de pêcheurs écossais d'Usan, situé à environ 60 miles (100 km) d'Édimbourg le long de la côte de la mer du Nord. Son père, entrepreneur et inventeur, a inculqué à James des connaissances pratiques sur le bâtiment et la construction, tandis que l'Académie Bowan, à Montrose, l'a initié à l'architecture et à la conception de bâtiments. Lorsque Mather est arrivé à Ottawa en 1872, il avait presque quarante ans. Son expérience antérieure en tant qu'architecte n'est pas connue, ni la raison de son choix d'Ottawa, mais peu de temps après l'apparition de son nom sur la liste des architectes dans l'annuaire de la ville en 1873, il concevait des bâtiments.

En 1874, il prépare les plans de deux nouveaux édifices du marché de la ville, l'un au marché By, l'autre à Upper Bytown, deux grandes structures en briques de deux étages, ornées de tours et de crêtes en fer. Il a également conçu deux écoles primaires et s'est associé au nouveau cimetière Beechwood, préparant, au cimetière, des plans de résidences pour les membres du personnel, qui sont toujours en usage. Il devint plus tard président de la société Beechwood.

De nombreux citoyens éminents ont fait concevoir leurs maisons par Mather. Pour la « villa gothique » de l'homme d'affaires B. Batson, résidence en pierre de trois étages construite en 1875, Mather a proposé, parmi ses nombreuses pièces, un grand salon, un hall spacieux et une véranda mesurant 16 x 45 pieds (5 x 14 m). Mather a également conçu une résidence pour le bijoutier John Leslie, achevée en 1878 sur l'avenue Laurier. Elle a ensuite été occupée par deux Premiers ministres, Sir Wilfrid Laurier et William Lyon Mackenzie King. Ce dernier l'a léguée au Canada et elle est devenue un musée.

La participation de Mather à la construction et au développement ultérieur du Lisgar Collegiate et du Teachers' College (École normale) a commencé lorsque le collège a été construit en 1875. Son architecte torontois, W.R. Strickland, a nommé Mather architecte superviseur et Mather a été impliqué dans ses annexes, une école modèle pour la formation des enseignants et une salle de réunion. Le Lisgar Collegiate a été construit en 1875 selon les plans de l'architecte montréalais William T. Thomas mais, lorsque le bâtiment a été agrandi en 1892, Mather était l'architecte, également pour un ajout de 1903, et pour un dortoir de cinq étages pour un autre établissement, le Collège d'Ottawa, dortoir appelé le plus beau bâtiment de ce genre en Amérique.





La conception de Mather pour l'église First Baptist à l'angle de la rue Elgin et de l'avenue Laurier Ouest était dans le style d'architecture néo-gothique, avec une haute tour élancée. La pierre angulaire a été posée en 1877 par le Premier ministre et un membre de l'église, Alexander Mackenzie, et un autre Premier ministre, John Diefenbaker, a également fréquenté l'église. Mather a conçu de nombreux édifices importants pour les activités sociales, commerciales et politiques d'Ottawa, comme l'édifice du Club Rideau. Lors de sa formation en 1865, le club a loué des locaux dans un hôtel jusqu'à ce que Mather conçoive son premier bâtiment qu'il a occupé de 1875 à 1911. Une structure plus grande l'a remplacé mais a été détruite par un incendie en 1979. En 1882, le Manoir Russel, l'un des premiers hôtels de Bytown, a été entièrement reconstruit et agrandi selon le design de Mather. C'était le meilleur hôtel d'Ottawa et il était considéré comme « le siège politique du Dominion » jusqu'à sa destruction par un incendie en 1928. Les appartements Roxborough à proximité, également construits selon les plans de Mather, avaient la faveur des politiciens, comme le Premier ministre Louis Saint-Laurent qui a renoncé à contrecœur à sa suite lorsqu'une résidence officielle a été construite pour les Premiers ministres sur la promenade Sussex en 1950. Les appartements Roxborough ont été démolis en 1965 pour construire un musée proposé pour le site, mais qui ne fut jamais érigé.

Deux monuments, dans le cimetière Beechwood, sont des monuments commémoratifs à James Mather; le premier, dans la section 41, marque sa tombe. Un autre monument, dans la section 39, marquant la tombe d'Andrew Main décédé en 1884, offre un autre mémorial à Mather, puisque son nom est inscrit sur sa base, l'identifiant comme son architecte.